

Découverte du monde extérieur
Par un gadzarts moyen

Quelques anecdotes édifiantes
Nouvelle édition revue et augmentée
pour tenir compte de l'inflation.

Comme de nombreux ingénieurs, les Gadzarts se sont dans leur carrière confrontés à des situations auxquelles ils n'étaient pas toujours préparés. Il en est résulté des quiproquos, des rencontres inattendues ou imprévues. Plusieurs ont été l'occasion d'anecdotes que j'ai recueillies. J'ai pensé à les regrouper afin de montrer qu'il ne faut s'étonner de rien.

Ils ont rencontré quantité de gens dont le comportement était différent du leur et ils ont vécu des situations inhabituelles. Certaines d'entre elles ont marqué leur carrière ou même leur vie. Certaines ont un caractère amusant qu'il est intéressant de relater. Toutes présentent un caractère d'authenticité. Aucune n'est le fruit de mon imagination.

Plusieurs sont arrivées au cours de voyages, ou de déplacements à l'étranger, ce qui justifie l'adage que les voyages forment la jeunesse. Beaucoup sont aussi le fait d'erreur de compréhension, voire de traduction, qui montrent que ce qu'on appelle la communication n'est pas toujours facile et peut prendre diverses formes.

Comme les acteurs de ces anecdotes sont très divers, je les ai attribuées à un gadzarts « moyen » représentatif. Il lui fallait une identité. Celui que j'ai choisi a pour patronyme celui d'une ville moyenne de la banlieue de Paris, proche d'Orly, qui s'appelle Thiais, et qui m'a été soufflé par un gadzarts qui habite cette banlieue.

Mais ses camarades de promotion préfèrent l'appeler Lazare pourtant son prénom est beau, bien qu'il soit moins courant. Il s'appelle Aimé.

Voici donc quelques anecdotes, dans un ordre aléatoire, sur la carrière et la vie de Lazare Aimé Thiais.

—0—

1- De l'utilité des langues étrangères

Comme tout le monde, Lazare a commencé sa carrière en cherchant un travail. Il trouve une annonce qui dit : cherche gadzarts parlant couramment italien. Comme il est fils d'immigré italien et parle couramment cette langue à la maison, il se présente. Le directeur de l'entreprise le reçoit et engage la conversation en italien. Au bout d'une demi-heure, le directeur reconnaît qu'il est à l'aise avec cette langue et, lui dit : je vous embauche.

Lazare demande quelques précisions. Que dois-je faire ?

Fabriquer des pompes. Mais je n'y connais rien. Qu'importe, vous apprendrez vite puisque vous êtes gadzarts.

Le directeur explique que son entreprise monte une usine en Italie et qu'il a besoin de lui.

Lazare a fait carrière dans les pompes et a terminé directeur général de son entreprise.

2 - De l'esprit de décision

Lazare est intéressé par une annonce qui demande un gadzarts pour s'occuper du chantier d'aménagement d'un complexe avec habitations et lieux de loisirs. On lui dit de prendre rendez-vous avec le directeur, un certain Monsieur Paul. Il lui donne rendez-vous sur le chantier. Lazare se présente et explique qu'il est gadzarts. A ce moment passe un camion. Monsieur Paul appelle le chauffeur qui n'entend pas. Monsieur Paul crie un peu plus fort pendant que le camion commence à s'éloigner.

Lazare met un doigt dans la bouche et pousse un puissant coup de sifflet. Le camion s'arrête instantanément, le chauffeur passe la tête par la fenêtre et dit : oui patron.

Monsieur Paul se tourne vers Lazare et lui dit : je vous embauche.

3 - Difficultés hiérarchiques

Lazare trouve un poste dans un petit chantier naval installé sur la Côte d'Azur. Ce chantier est connu sous le nom de chantiers de l'Estérel et fonctionne bien. Il a été créé par deux gadzarts de la même promotion qui sont associés. Mais au fil du temps leurs relations se sont dégradées au point qu'ils évitent de se parler. Très souvent même ils échangent des informations par écrit. Malgré cela le chantier fonctionne bien grâce à quelques cadres consciencieux. Lazare fait de son mieux pour assurer la communication. Pourtant, il dut un jour cesser ses activités.

Heureusement pour tout le monde, l'emplacement occupé par le chantier intéresse une grosse entreprise qui rachète l'ensemble. On y fabrique actuellement des satellites. Lazare est licencié au mieux et a fait carrière dans la réparation navale où il n'a qu'un seul patron.

4 - Tien an m'en

Lazare travaille chez Neyrpic, entreprise qui fabrique des turbines hydrauliques de grande puissance. L'entreprise a un gros contrat avec la Chine. Lazare se rend sur place pour voir le contexte. Il doit rester peu de temps. Pendant son séjour, des troubles éclatent en Chine. C'est l'épisode de Tien An M'en. Lazare est resté bloqué sur place pendant un mois. Il rencontra de nombreux chinois et ne fut jamais inquiété. Il nous a laissé un livret où il raconte son séjour en détail, trop long pour le relater ici.

5 - Rencontre avec l'actualité

Lazare travaille aux États Unis. Un jour de novembre 1963, il teste le programme qu'il venait d'écrire pour une perceuse à commande numérique de la première heure. C'est alors que les haut-parleurs de l'usine crachent la terrible nouvelle : *"On vient de tirer sur le Président Kennedy alors qu'il était en visite à Dallas"*...Et puis, quelques minutes plus tard : *"Le Président Kennedy est mort"*.

Lazare se rendit à Washington le lendemain des obsèques que le monde entier avait suivies sur les téléviseurs en noir et blanc de l'époque. Il rejoignit la queue silencieuse, longue de plusieurs miles, qui se formait bien en amont des grilles du Cimetière Arlington. Le service d'ordre veillait à ce que la file restât constamment en mouvement. Quelques heures plus tard, Lazare passa à son tour devant la tombe du Président bienaimé.

Il n'oubliera jamais ce spectacle poignant de la tristesse profonde et sincère partagée ce jour-là par tout le peuple américain qui se retrouvait soudé dans l'épreuve, une fois encore.

6- Visite officielle au Mozambique

Lazare est envoyé au Mozambique pour diriger les opérations de montage et faire les essais d'une turbine hydraulique de grosse puissance sur l'usine de Cabora Bassa. (qui comprend 5 turbines de 540 MW)

Le pays est alors indépendant mais d'obédience soviétique. On a donc donné quelques conseils à Lazare pour éviter les difficultés. Tout se passe bien jusqu'au jour où on lui annonce que le président vient visiter le chantier. Lazare réunit son équipe et leur donne quelques consignes, en particulier ne pas déplacer d'objet métallique, comme une clé à molette dont le bruit pourrait être confondu avec celui d'une arme.

Le lendemain, à l'heure prévue, trois hommes munis de pistolets mitrailleurs pénètrent sur le chantier et inspectent tous les coins. Satisfaits, ils se regroupent devant l'entrée. Le président fait alors son entrée. Un homme l'accompagne de près et lui donne des explications. La visite dure une dizaine de minutes. Puis le président sort, précédé et suivi de plusieurs hommes armés. Un personnage officiel vient serrer la main de Lazare et lui dit : le président est satisfait et vous félicite.

Tout rentre dans l'ordre et tout le monde souffle. Lazare a pu terminer les essais d'une manière satisfaisantes.

7 - Rencontre fortuite

Lazare se trouve au Guatemala pour étudier l'implantation d'une petite turbine hydraulique dont il est spécialiste. Pour se rendre sur le site à équiper, il doit prendre un autobus, un peu vétuste. Il monte et voit une place assise libre. Il demande s'il peut s'asseoir. Son voisin accepte et ils échangent quelques mots en mauvais espagnol. Mais rapidement la conversation tombe. Puis Lazare laisse tomber un objet et dit Merde. Son voisin lui dit alors. Ce serait plus simple de continuer à parler français. C'était le seul français dans un rayon de trois cents kilomètres.

8 -Picsou en Israël

Lazare va en Israël étudier la possibilité de mettre une turbine de basse chute sur le Jourdain. Il est accompagné d'un ingénieur local. Après avoir longuement étudié tous les aspects techniques, GP fait remarquer qu'il fait très chaud et qu'il se baignerait volontiers et met son projet à exécution.

Quand il sortit de l'eau, son collègue lui dit.
Maintenant vous êtes béni.

9 - Hararé

Lazare est invité à Salisbury, capitale d'un pays autrefois nommé Rhodésie du Sud, qui depuis son indépendance a pris le nom de Zimbabwe. L'avion va atterrir et une voix annonce, en anglais, nous allons atterrir à Hararé. Lazare croit avoir mal compris et il est un peu inquiet. Par un hublot, il aperçoit le bâtiment de l'aéroport qui est surmonté d'une structure flambant neuve où est écrit Hararé. Lazare est de plus en plus inquiet. Heureusement Il aperçoit ses amis qui l'attendent. Il les retrouve et les choses s'éclaircissent. La veille, au cours d'une grande cérémonie le gouvernement a changé le nom de la ville.

5 - Dégustation de vins

Lazare va en Crimée, près de Yalta, pour assister à la présentation d'un centre d'essais en énergie solaire. Outre l'aspect technique, les organisateurs ont prévu une dégustation de vins car cette région est renommée pour ses vignobles. Les participants se retrouvent

dans une cave avec d'autres visiteurs. La dégustation de déroule bien mais elle est troublée par un groupe bruyant. On demande à l'organisateur qui explique qu'ils sont là depuis le matin et qu'ils en sont à leur cinquième dégustation. Impossible de s'en débarrasser. Lazare pense qu'il n'ont rien à envier aux bourguignons.

10 - Ministre arménien

Vers 1991, un organisme professionnel spécialisé en énergie solaire demande à Lazare d'aller en Arménie pour étudier une possibilité de collaboration avec une entreprise locale de ce pays nouvellement indépendant. Lazare est reçu par un monsieur parlant couramment français qui lui dit : demain matin a 9 heures nous avons rendez-vous avec le ministre de l'Industrie.

Le lendemain Lazare est reçu dans un grand bureau, du type soviétique, où le ministre l'accueille. Avant de parler travail, il lui offre un cognac que Lazare, selon la tradition soviétique, doit ingurgiter imperturbablement à l'exemple du ministre.

Puis la conversation s'engage. Au bout d'un certain temps, le ministre remercia chaleureusement Lazare et pour conclure l'entretien lui confia une importante mission confidentielle : Notre président doit aller en France le mois prochain pour rencontrer votre président. Pouvez-vous demander à ce dernier de bien nous accueillir et d'aider notre jeune république.

Lazare promis de s'acquitter consciencieusement de cette mission, auprès de François Mitterrand puis il quitta le ministre pour aller ailleurs finir de distiller son cognac.

11 - Professeur d'université

Lazare est invité à visiter l'université de Tachkent, capitale de l'Ouzbékistan où il rencontre un digne professeur qui parle un français parfait. Il est content de rencontrer un Français car il aime la culture française. Ils parlent alors technique, objet de leur rencontre. Puis la discussion devient moins formelle. Le digne professeur cite quelques vers d'un auteur célèbre qu'il admire. Puis il s'interrompt brusquement et demande à voix feutrée : est-il vrai

que Jean Marais était homosexuel ? Lazare confirme la chose. Le digne professeur conclut : dommage.

12 - Passeport universel

Du temps de l'époque soviétique Lazare va souvent dans les pays de l'Est. Il franchit souvent les frontières et connaît les difficultés liées à cette opération, en particulier les contrôles de police. Au bout de plusieurs passages, il a mis au point une méthode efficace pour abrégé les formalités : il met dans son passeport un billet de banque, en général libellé en dollars, avant de le tendre au policier. Le montant de la valeur du billet dépend du pays visité et de la tête du policier.

L'opération doit être discrète mais Lazare a bien étudié l'environnement et a ainsi acquit une certaine dextérité dans cet exercice.

13 - Douaniers indiens

Lazare est envoyé en Inde au titre de collaboration avec un organisme local. La mission doit durer un .an. Sa femme et lui sont bien logés mais la cuisine ne leur est pas très familière. Lazare se fait envoyer quelques produits français. Ils passent difficilement la douane car on lui demande chaque fois des justificatifs. Jusqu'au jour où Lazare reçoit un camembert qui a mal supporté le voyage. Lazare se retrouve entouré de douaniers. Il leur propose de goûter le camembert. Les douaniers sont d'abord surpris puis apprécient et tombent en extase. Depuis ce jour, Lazare se fit envoyer souvent des camemberts et ne fut plus gêné par les formalités douanières.

14- Port d'Alger

Pendant la guerre d'Algérie, Lazare profite du plan de Constantine, sorte de plan Marshall que le gouvernement français met en œuvre pour développer ce pays. Il crée un atelier de mécanique avec des

machines-outils dernier cri. Mais début 1962, après les accords d'Evian, il est clair que l'Algérie va devenir indépendante. Lazare décide de quitter l'Algérie, mais il veut conserver son atelier. Lazare met en caisse les machines les plus importantes.

Ils se munit d'une liasse de billets de 100 francs et se présente avec ses caisses sur le port d'Alger, qui était clôturé. Un policier lui demande ce qu'il vient faire. Lazare sort un billet de son paquet le tend au policier et lui dit qu'il va charger ses caisses sur le cargo en partance pour Marseille. Aucun problème dit le policier.

Un employé, du genre chef docker, lui demande des précisions. Lazare sort un billet de liasse et lui dit de décharger ses caisses sur le quai. Le docker accepte et lui dit que le grutier ne peut pas prendre les caisses. Lazare sort un billet et le montre au grutier qui prend les caisses.

Un homme appelle alors depuis le cargo pour dire qu'il n'a plus de place à bord. Lazare lui montre un billet et l'homme trouve de la place. A la fin toutes les caisses sont chargées et la liasse a bien maigri.

Le lendemain Lazare retrouve le cargo à Marseille. Il récupère ses caisses et installe son atelier en Aquitaine, du côté de Bordeaux, où il prospérera.

15 - Parler anglais à Marseille

Lazare travaille dans une usine de fabrication de moteurs marins située à Marseille. L'entreprise a des difficultés financières et elle est rachetée par une société britannique qui fait elle aussi des moteurs. Une clause prévoit que le personnel est conservé. Celui-ci est presque essentiellement constitué de provençaux et beaucoup sont marseillais, de la Belle de Mai, de la Capelette ou de Menpenti.

Lazare qui a conservé son poste de directeur technique n'est presque jamais questionné. En revanche, tous les représentants des nouveaux propriétaires s'adressent à un contremaître

marseillais de souche, qui a bourlingué et parle couramment l'anglais y compris l'argot. Chaque nouveau représentant de l'entreprise de passage à Marseille tient absolument à s'adresser à lui. Lazare a l'explication plus tard. Les Anglais étaient fascinés par l'accent du contremaître et à sa manière de parler anglais.

16 - Drague aérienne

Lazare va souvent en Afrique noire où il chasse ce qu'il appelle le gros gibier. Il prend souvent l'avion et connaît les difficultés de certains aérodromes. Il a entendu parler d'accident. Il a une certaine expérience, surtout avec certains types d'avion léger.

Au cours d'un voyage il se trouve assis à côté d'une jeune fille qui vient dans ce pays pour occuper un poste de chirurgien-dentiste. Lazare ne peut s'empêcher de lui faire du plat.

L'avion s'apprête à atterrir. Lazare connaît les difficultés de cet aérodrome et craint un accident. Il prévient la demoiselle et lui dit : s'il rate la piste sautez vite à terre dès l'arrêt et éloignez-vous de l'appareil car on risque l'incendie. Heureusement tout se passe bien. Dans le bâtiment de l'aérogare, il se retrouvent avec les autres passagers et le pilote.

Lazare retrouve la demoiselle. Ils se sont mariés et ont chassé ensemble. Leur maison est actuellement remplie d'animaux naturalisés.

17- Danger du chocolat

A chacun de ses déplacements à l'étranger, Lazare rapporte un cadeau à ses enfants. Au retour de l'un d'eux, il est « interpellé » par la police. Il se retrouve dans un local annexes avec ses bagages, entouré de plusieurs policiers.

L'un d'eux lui demande, poliment, d'où il vient, etc.

Puis on lui demande s'ouvrir sa valise. Le policier déballe tout et tombe sur un paquet de Toblerone, chocolat en barre, forme de

morceaux triangulaires accolés, que Lazare destine à ses enfants. Il annonce : ne cherchez plus, je l'ai. Puis il dit à Lazare : excusez-nous Monsieur, vous pouvez partir.

Par la suite, Lazare se débrouilla pour comprendre ce qui s'était passé. A l'observation aux rayons X, le policier de service a confondu la tablette de Toblerone avec un chargeur de pistolet mitrailleur.

18 - Vacances marocaines

Lazare profite d'une offre du Comité d'entreprise qui propose une semaine dans un village proche de la mer dans le sud marocain. On peut y pratiquer le kite surf, activité qu'il aime beaucoup. Il profite de tous les autres avantages offerts.

Au moment de partir, il se rappelle que le comité d'entreprise lui rembourse une partie des frais. Mais il lui faut présenter une facture.

Il récapitule au mieux ses dépenses et demande au marocain qui gère les lieux d'établir sa facture. Le marocain prend un imprimé vierge, donne un coup de tampon, le signe pour authentifier le document et le tend à Lazare en disant : tu le remplis comme tu veux.

Après tout pourquoi se compliquer la vie.

19 - Taxi allemand

Lazare va à Berlin. En sortant de la gare, il y a une grande place et heureusement une station de taxis. Comme il ne parle pas un mot d'allemand, il montre au conducteur un papier où est écrit l'adresse où il doit se rendre. Le conducteur ne dit mot et démarre. Il contourne la grande place et s'arrête à l'opposé de la gare. Il montre que Lazare est arrivé.

Le prix de la course a été modéré.

20 - Restaurant japonais

A l'occasion d'un voyage à Tokyo, Lazare découvre une originalité de ce pays, parmi d'autres. Dans certaines quartiers populaires, les petits restaurants se côtoient. Plutôt que d'afficher un menu, ils ont une vitrine sur la rue, détachée de la boutique, où ils exposent des copies en cire des plats qu'ils servent. Ceci est plus alléchant. Le nom et le prix sont indiqués en caractères phonétiques, les kana. Le client n'est pas pris par surprise. Mais même réalistes les copies ne permettent pas toujours de savoir de quoi il s'agit.

Lazare repère un plat qu'il aimerait goûter. Il entre dans le restaurant et essaie de décrire ce qu'il désire. Le serveur ne comprend pas. Lazare l'entraîne dehors. Le visage du serveur s'assombrit et fait comprendre que cette vitrine est celle du restaurant voisin. Lazare est allé manger chez le voisin.

21- Lire le japonais

Fort de cette expérience, Lazare reste attentif au choix du restaurant. Quant à choisir le plat il note sur un papier le nom du plat. Il en choisit un qu'il reconnaît : des nouilles avec des coquillages, ce qu'en Italie on qualifie de « spaghetti alle vongole ». Il entre dans le restaurant, s'assoit et montre le papier au serveur, qui dit Hay (oui) : Spaghetti.

Depuis Lazare a appris déchiffrer quelques signes du syllabaire japonais.

22 - Voyage périlleux

Lazare est commandant de bord et assure la liaison aérienne Nouakchott Paris avec escale à Bangui. Le chef d'escale l'informe qu'il aura des passagers de marque, le président de la République centre africaine et sa famille.

L'heure programmées de l'envol arrive mais le président n'es toujours pas annoncé.

Lazare demande alors au chef d'escale si on a une idée de la position du Président, question à laquelle il répond par la négative. Lazare lui signifie alors que s'il n'arrive pas dans les minutes qui viennent, le vol partira sans lui. « Commandant, dit-il, si vous ne l'attendez pas, je crains pour ma sécurité. Si vous partez, je pars avec vous ».

Autres lieux autres mœurs.

23 Monsieur NARITA

Dans le cadre d'échanges entre la Communauté européenne et le MITI (ministère japonais de l'industrie). Lazare est invité à visiter quelques usines spécialisées dans l'énergie solaire. Il est accueilli par quelques messieurs dignes et compassés avec qui on échange des cartes de visite. Cette cérémonie est indispensable. Elle permet de se situer hiérarchiquement dans la société par rapport à son interlocuteur et éviter ainsi tout impair préjudiciable aux futurs relations.

L'un des messieurs dignes répond au nom de Monsieur NARITA, directeur général d'un organisme important. Il porte même nom que l'aéroport de Tokyo.

Lazare examine la carte et demande à Monsieur Narita s'il est le propriétaire de l'aéroport.

Monsieur Narita est interloqué puis part d'un énorme éclat de rire. Les autres abandonnent leur réserve et en font autant. La glace a été vite rompue et les conversations en furent facilitées.

24 - Jeu de piste

Lazare arrive à Tokyo où il doit rencontrer un ami français qui lui a retenu une chambre dans un hôtel proche de la gare principale. Il lui a fourni la carte de l'hôtel sans laquelle tout européen normal est perdu corps et biens.

En sortant de la gare, Lazare montre la carte à un chauffeur de taxi qui dit Hay, Hay ce qui veut dire à peu près j'ai compris. Il met sa voiture en marche, fonce et s'arrête à 500 mètres pour consulter un atlas qu'il a à côté de lui et qui montre tous les quartiers de Tokyo.

Il repart et s'arrête devant un poste de police.

Il y en a un peu partout dans les grandes villes. Leur rôle est de bien connaître le quartier car les rues n'ont pas de nom et les policiers sont censés connaître les adresses. Comment font-ils ? Le chauffeur discute un moment avec un policier, puis redémarre. Le taxi repasse devant la gare, à l'endroit où il avait chargé Lazare, fait cinquante mètres et fait comprendre qu'on est arrivé à l'hôtel. Malgré les divagations, le prix de la course a été modéré.

25 -Restaurant avec vue

Lazare est aux Usa. Sa mission le conduit au bord du fleuve St Laurent. Son travail terminé il va se restaurer dans un restaurant réputé qui surplombe le fleuve où il y a une belle vue. On lui vante le site et on lui montre le Canada sur l'autre rive. Vient le moment de commander. Le menu indique une spécialité : omelette façon « au-delà de la frontière ». Il imagine une préparation à base de sirop d'érable et se régale par avance. On lui apporte le plat. Il recrache la première bouchée : il a la bouche en feu.

Le serveur lui explique alors que l'expression au-delà de la frontière désigne la cuisine fortement épicée du Mexique. Erreur de frontière !

26 - Ascenseur vietnamien

Lazare se retrouve à Hanoï, capitale du Vietnam.

Il est logé dans un hôtel tout neuf et prend l'ascenseur pour aller dans sa chambre. Machinalement, il lit la plaque signalétique. Elle est écrite en trois langues : le russe car c'est eux qui ont payé l'hôtel, le français et le vietnamien.

Les plaques russe et française indiquent qu'on peut monter à 4 personnes. La notice en vietnamien indique 5 personnes.

Lazare pose la question à son correspondant qui lui répond qu'en moyenne, les Vietnamiens sont plus fluets et légers. On en tient compte dans les calculs de sécurité.

27 - Échange culturel

Un jour où Lazare se trouve à Tachkent, autrefois soviétique, il a une soirée de libre et en profite pour aller manger dans l'un des nombreux petits restaurants de la ville. A peine assis un serveur

s'approche et s'adresse à lui en russe. Lazare ne comprend rien et dit Franzouss ce qui veut dire approximativement je suis français. Aussitôt le visage du serveur s'éclaire. Le serveur commence à trépigner sur place en faisant des grimaces et répétant quelque chose d'incompréhensible.

Lazare est interloqué et tache de faire bonne figure. Le serveur insiste et continue à gesticuler et à dire quelque chose comme Comissajuv

Après un échange de gestes le serveur fait comprendre qu'il est allé au cinéma. Lazare se rappelle alors avoir vu en traversant la ville une affiche qui annonçait un film français : les aventures de Fantômas, avec Jean Marais et Louis de Funès.

C'est ce dernier que mimait le serveur.